

Les Cahiers

de IANDS-France

Notre invité :

Gilles

BÉDARD

Interview par Charles Imbert

A LA PAGE...

Histoires de guérisons

DOSSIER :

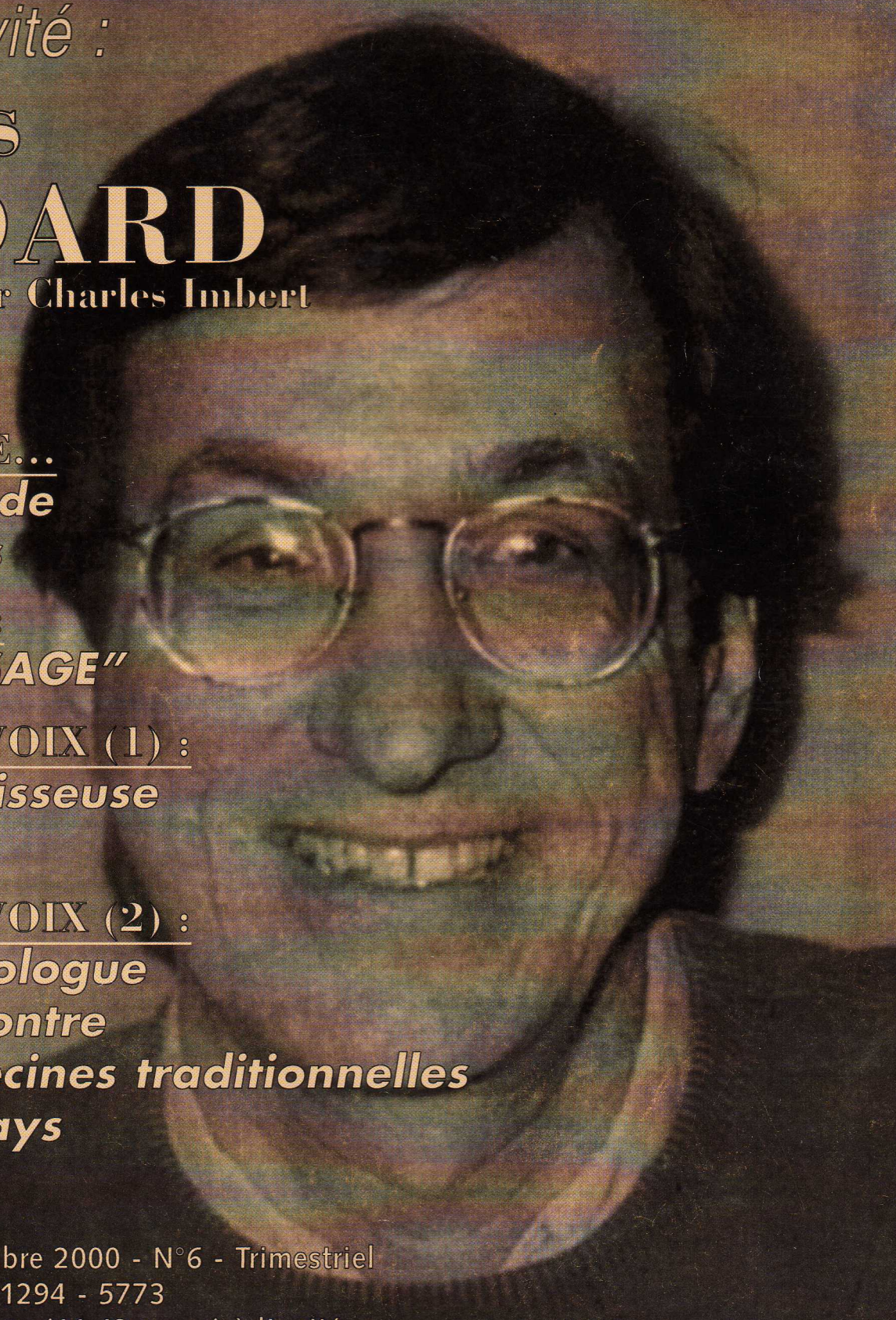
"GUÉRISSEMENT"

DE VIVE VOIX (1) :

Une guérisseuse raconte...

DE VIVE VOIX (2) :

Une ethnologue à la rencontre des médecines traditionnelles de son pays



Décembre 2000 - N°6 - Trimestriel

ISSN : 1294 - 5773

75 francs (11,42 euros) à l'unité.

CP : 0902 G 79841

Notre invité

GILLES BÉDARD

Interview par Charles IMBERT

PORTRAITS

Rappelons que Gilles Bédard est auteur-conférencier, créateur du programme "Musique à l'Aube de la Lumière", nouvelle approche de la musique en soins palliatifs. Vous trouverez des précisions sur cette activité, et des prolongements au présent entretien, sur le site internet de Gilles Bédard (coordonnées en cours d'article).

Charles Imbert est écrivain, concepteur et rédacteur publicitaire, illustrateur, et membre du Conseil d'Administration de IANDS-France. Il réalise actuellement la maquette de nos revues LES CAHIERS DE IANDS-France. Cette entrevue a été réalisée au domicile de Gilles Bédard, à Montréal.

Charles Imbert : Commençons par le commencement... Comment êtes-vous venu à IANDS ?

Gilles Bédard : J'ai été pressenti une première fois en 1992 par Nicole Giroux, alors directrice et fondatrice de IANDS Québec. Psychothérapeute de formation, elle avait personnellement vécu une NDE. A l'époque, j'avais déjà participé à plusieurs émissions de radio et de télévision au Québec sur l'expérience de mort imminente. De plus, en raison de mon activité artistique et musicale (j'avais une maison de production), j'avais mes entrées dans les médias. C'est ainsi qu'elle m'a contacté. A ce moment, j'étais néanmoins très occupé par ma maison de disques.

Cette période d'IANDS-Québec a duré, je crois, deux ans environ. L'association semblait avoir des problèmes internes. Mme Giroux l'a elle-même quittée et, après avoir fonctionné avec une nouvelle équipe, l'association s'est dissoute quelque temps plus tard.

C.I. : Quelle était l'activité de IANDS-Québec ?

G.B. : Il y avait des réunions et un bulletin d'information.

IANDS-Québec, par la voix de Denise Neveu, alors membre du comité de direction, a même participé au livre d'Evelyne-Sarah Mercier et Muguette Vivian : *Le Voyage interdit*.

C.I. : Depuis huit ans, que s'est-il passé ?

G.B. : Vers 1994, IANDS-Québec s'est dissoute, elle a cessé d'exister. Et c'est en mai 1997, alors que je participais à une émission de télévision réunissant plusieurs spécialistes et expérimentés, que Denise Roussel, une psychologue du transpersonnel qui travaillait sur le phénomène de la mort au Québec et en France, m'a convaincu de reprendre IANDS-Québec. A cette époque, je venais de fermer ma maison de production pour développer mon programme de musique appliqué aux soins palliatifs : "Musique à l'Aube de la Lumière".

Durant cette période, je me suis beaucoup intéressé au phénomène de la NDE. Avec une amie qui venait depuis peu de découvrir qu'elle avait fait une NDE, nous avons cherché à

comprendre le sens véritable de cette expérience, et quelles en étaient les véritables leçons. Les miennes se vivent à travers la musique, ou plutôt la conscience ressentie lors de mon expérience à travers certaines musiques (voir mon article qui doit paraître dans un prochain Cahiers de IANDS-France).

Ce fut une période de grande réflexion et d'expérimentation à travers la musique et le son, qui nous ont menés bien au-delà de l'expérience en tant que telle.

J'étais actif dans le monde de la NDE autant au Québec qu'aux États-Unis. J'ai présenté des conférences sur la musique et la NDE lors des Rencontres Annuelles de IANDS à San Antonio (Texas) en 1997, et à Salt Lake City, (Utah) en 1998. En 1997, Kenneth Ring m'a demandé d'écrire une annexe sur la musique et les NDE pour son livre *Lessons from the Light* dont quelques extraits figurent sur mon site :

www.microtec.net/ring/lessons/index.html

A noter que, faute de place, l'éditeur a uniquement publié la liste des albums proposés sans le texte d'accompagnement. La version intégrale de cette annexe (en anglais) se retrouve sur mon site :

www.microtec.net/inerson/appendix.html

Pour en revenir à IANDS-Québec, bien que des expérimenteurs démontraient un certain intérêt, rien ne se concrétisait. Au retour de la conférence de Salt Lake City, j'ai eu des problèmes de santé qui m'ont obligé à cesser pratiquement toute activité durant

l'année qui a suivi. Quand je suis revenu, j'ai voulu poursuivre mes démarches pour la mise en place de IANDS-Québec, mais j'ai vite réalisé que l'intérêt des gens n'y était pas, même si on parvenait à faire passer l'information.

Pour ma part, je voulais mettre plus d'énergie au service de "Musique à l'Aube de la Lumière", mon programme de musique en soins palliatifs. J'ai donc cherché quelqu'un qui pourrait reprendre IANDS-Québec. Malgré le fait que certaines personnes se soient manifestées, aucune n'a voulu s'embarquer dans l'aventure. C'est la raison pour laquelle j'ai cessé la publication de la page d'information IANDS-Québec sur Internet et, en quelque sorte, fermé le dossier.

C.I. : Qu'est-ce qui, selon vous, posait problème ?

G.B. : Peut-être les personnes susceptibles d'adhérer étaient-elles freinées par des peurs ou des projections négatives : par exemple tomber dans un groupe genre secte, avec des problèmes de tolérance, de pouvoir, d'écoute ou d'attention, précisément tout ce qui n'existe pas dans IANDS ; ou encore l'appréhension que les mouvements de rencontre de témoins tournent à la "victime", c'est-à-dire à la complaisance dans le récit des difficultés de la vie, lorsqu'on rejette tout sur le dos de l'expérience qui a modifié nos valeurs.

C.I. : Et votre propre investis-

sement, comment se conciliait-il avec tout cela ?

G.B. : Beaucoup d'implication, beaucoup d'attente, parfois de la déception...

Personnellement, je me sentais de plus en plus appelé à travailler avec les mourants. C'est d'ailleurs un projet auquel je pensais depuis 1992. Au cours de ces années, je m'étais penché sur la dimension psycho-spirituelle de la mort en créant des liens avec ma propre expérience de la mort, le son entendu et la conscience accrue ressentie lors de ma NDE. Ma réflexion sur la NDE m'amenaient à me concentrer plutôt sur l'intégration de la dimension "lumière" dans mon quotidien, mon travail. C'est en quelque sorte l'application de ce que Kenneth Ring appelle les "leçons de la lumière".

Pour moi, la NDE a été un élément déclencheur, la porte vers une nouvelle réalité que je nomme "conscience accrue". La NDE nous plonge de façon dramatique et inattendue dans cette dimension de la conscience et, lorsqu'on revient, là débute alors le véritable travail, cette longue quête - souvent faite de chemins tortueux et de détours - pour retrouver cette conscience et en faire non plus une expérience paroxystique (peak experience) mais bien une structure de base avec tout ce que ça comporte de travail sur soi.

Et bien que mon travail soit orienté vers les personnes en fin de vie, je constate de plus en plus qu'il s'adresse également à

la partie qui, en chacun de nous, meurt pour renaître à une nouvelle dimension. Les musiques et la manière dont je les utilise dans mon travail permettent en chacun l'émergence et l'intégration de cette conscience enfouie et qui nous relie aux autres et à l'univers. J'appelle cela "de la quête du son à la quête de soi !"

Je suis très ami avec le musicien Steve Roach, et je travaille avec ses musiques, en fonction de l'expérience, de critères objectifs et de ce que j'ai moi-même "ressenti" pendant ma NDE.

(Des indications sur ce travail peuvent être trouvées sur www.microtec.net/inerson - et dans l'article de Gilles sur la musique et la NDE dans le prochain *Cahiers Scientifiques*). Mon travail, bien que différent de celui d'un musicothérapeute, est toutefois complémentaire. Je m'adresse à d'autres dimensions de l'Être à travers une approche différente de la musique. (Voir article sur la Musique en fin de vie : www.microtec.net/inerson/aube/article.html).

Actuellement, je rédige un guide de musique contemporaine où l'on retrouvera des entrevues, des textes sur mon travail avec la musique et le son, et des albums en références pour entreprendre un travail individuel. Ce premier volume de la série comprend des entrevues avec Steve Roach et David Hykes, sur leur travail avec le son.

C.I. : Comment se porte l'in-

térêt pour le mouvement de la NDE aux Etats-Unis ?

G.B. : On peut dire qu'une certaine "démotivation" a frappé le mouvement. Je crois que c'est en partie dû à la récupération de la NDE par le Nouvel-Age qui banalise le phénomène. C'est ce que disaient Moody et Morse dans leur récente interview. Cependant, il y a toujours eu une disproportion entre les statistiques, qui feraient écho de pourcentages très importants de personnes ayant vécu une NDE, et les adhésions réelles à IANDS. De nombreuses personnes n'ont jamais entendu parler de IANDS. Et je crois que c'est bien dommage pour nombre d'entre elles - l'information diffusée par l'association étant de première importance.

Aux USA, il semblerait y avoir une baisse de motivation. Ce serait intéressant de comprendre pourquoi.

Certains ont été cernés par les gourous, par des NDErs qui ont tourné casaque en se mettant à jouer abusivement aux maîtres à penser - on en parle peu mais le phénomène est bien réel. Par ces temps de grandes transformations sociales, de consommation et de valeurs superficielles - le flatland, si bien décrit par Ken Wilber dans son livre *Une brève histoire de tout* - les gens cherchent le merveilleux, l'inaccessible. Celui qui a vécu une NDE devient en quelque sorte un héros, un exemple à suivre. On retrouve là une forme d'ego spirituel de

premier ordre. Par exemple, une personne comme Betty J. Eadie,

(www.embracedbythelight.com) a, m'a-t-on dit, une liste d'adresses de 25.000 personnes... Elle vend, comme bien d'autres, du rêve, de la spiritualité par procuration. En fait, on assiste à l'émergence d'un courant de nouvelles religions où tout un chacun propose sa version de la vérité. Moody décrit bien le phénomène dans l'entrevue qu'il nous a accordée.

Tout cela est bien dommage, car la réalité est souvent très différente de ce que veulent nous faire croire ces gourous. Pour plusieurs expérienceurs, la réalité du quotidien, le retour à la vie normale se fait difficilement. On est loin de la vision angélique que nous dépeignent tous ces best-sellers de la NDE !

C.I. : Auriez-vous rencontré des expérienceurs à la limite du pessimisme ?

G.B. : L'enjeu majeur de ces dernières années est le membership (les adhésions). On peut bien sûr se demander : "Qu'est-ce qui intéresse vraiment les gens ?" Mais satisfaire une première attente, qui souvent n'est que l'attrait de la nouveauté, peut également détourner des vrais problèmes. Il ne faut pas oublier cette constante qu'est la recherche de la recette facile, qui attire énormément de gens et fausse les données.

Mon feeling, après moult réflé-



Gilles Bédard

xions, est que les choses vont se transformer d'elles-mêmes au cours des prochaines années. La nouvelle vague de chercheurs qui se sont joints à IANDS et au monde de la NDE - comme le soulignait Melvin Morse -, ne peut qu'apporter une nouvelle dimension, un nouveau regard face à l'expérience et à son impact à différents niveaux, non plus seulement scientifique et spiri-

tuel-religieux, mais aussi physique et, surtout, psychologique. Il faut développer une véritable vision intégrale de la NDE. En ce sens, j'aime bien la méthode des 4 quadrants développés par Ken Wilber qui intègre les dimensions intérieure (subjective) et extérieure (objective) de l'être, en relation avec sa culture (subjectif) et son environnement (objectif), tout en considérant le spectre

complet des niveaux de conscience. Je crois que cette méthode, appliquée à la NDE, pourrait nous aider à mieux comprendre et définir le phénomène. Pour mieux la comprendre, je vous invite d'ailleurs à lire son plus récent bouquin : *Integral Psychology*.

C.I. : Que pensez-vous de la recherche comme axe de travail ?

G.B. : Mettre l'accent sur la recherche éloigne du cœur des gens. De plus, je crois que c'est encore une manière d'échapper aux vrais problèmes. La recherche, c'est intéressant, mais il faut voir les choses en face. Vue de l'extérieur, la NDE semble une expérience extraordinaire. Vue de l'intérieur, on constate que la personne la vit tout autrement. C'est parfois, et bien souvent, pour beaucoup d'expérienceurs, une malédiction.

Face au modèle proposé, la réalité est tout autre chose, comme le mentionne PMH Atwater dans l'entrevue qu'elle nous accordait. Je rencontre souvent des gens confrontés à des problèmes psychologiques suite à la NDE. Il se produit un changement fondamental dans leurs perceptions et leurs valeurs et ces personnes ne sont pas toujours prêtes à faire face à ces changements. Vous savez, sans même avoir fait de NDE, on rencontre énormément de résistance face aux changements de la vie. Alors imaginez après une NDE ! Il me semble important de dire que vivre une NDE ne fait pas de celui qui la vit un être nouveau,

libéré de toutes les contraintes matérialistes. Ce serait faux. Ressentir l'amour inconditionnel et l'appliquer de façon quotidienne sont deux choses bien distinctes.

C.I. : Justement, que peut-on voir en face ?

G.B. : La réalité c'est que, évidemment, voir la lumière nous transforme profondément, elle ouvre une porte qu'on ne peut plus jamais refermer. Au-delà de l'aspect merveilleux et du caractère divin de l'expérience, il en résulte un travail de "nettoyage" intérieur, une prise de conscience. La NDE ne règle pas tous nos problèmes, bien souvent elle en crée de nouveaux auxquels nous devons trouver des solutions. Dans un véritable travail d'intégration, on constate bien vite qu'il n'y a pas de but à atteindre en tant que tel, mais seulement le chemin à parcourir. Je veux dire par là que la conscience est infinie et toujours en mouvement. Je ne crois pas à un état de grâce qui s'installerait bien confortablement en soi et y demeurerait en quelque sorte figé. C'est une belle illusion, et c'est ce que véhiculent toutes ces belles philosophies nouvelles-âgeuses.

C.I. : Que voulez-vous dire ?

G.B. : Que la prochaine étape serait de considérer la NDE comme un événement déclencheur, une méga-initiation. Ce qui implique, dans les faits, une

transformation psychologique. C'est ce qu'ont découvert, entre autres, les pratiquants de la méditation. L'état de béatitude procuré par une pratique spirituelle authentique souligne souvent des traits de caractère, des problèmes psychologiques avec lesquels chacun doit composer. En fait, avoir une NDE amène à la penser selon trois étapes successives :

- 1) La NDE est un cadeau.
- 2) La NDE est une malédiction.
- 3) La NDE est un travail.

Il ne faut négliger aucun de ces trois aspects, car ce sont des phases qu'on traverse selon notre aptitude à les décanter et à les intégrer.

Il faut voir l'ensemble comme une dynamique à gérer. Vous pouvez remarquer que, encore aujourd'hui, les NDErs ne parlent pas directement de ce qu'ils ont appris ; ils préfèrent mettre l'accent sur la qualité de leur NDE ou sur leurs perceptions. Ils ne disent pas ce qu'ils font dans la vie avec ! Etonnons-nous : Leur a-t-on posé des questions précises à ce sujet à la suite du recueil du récit de leur expérience ? Dans un premier temps, le message - séducteur - de la NDE a été : "Non, on ne meurt pas - C'est tellement beau la lumière !!", et on ne s'est pas attardé sur le message réel, celui qui est contenu dans la revue de vie, avec ses valeurs, ses appels à la compréhension...

C.I. : Vous pensez que ce serait un axe de travail ?

G.B. : Je suis très préoccupé par le travail d'éveil véritable. Ça fait partie intégrante de ma démarche avec la musique. Pour recentrer, nous pourrions dire : "La NDE et après ? Bilans". Qu'est-ce qu'ils ont compris, à quel âge, avec quel bagage ? C'est en fait l'effort de toute une vie. La NDE est, disons, un cadeau (!) que la vie nous fait pour accélérer l'éveil d'une conscience accrue en nous. Dans le fond, c'est quoi vivre une NDE ? Quelles sont les leçons que les témoins en ont tirées au-delà d'avoir bénéficié d'un ticket aller-retour pour le "ciel" ?

C.I. : En terminant, pouvons-nous évoquer rapidement le récent conflit Ring/Sabom ?

G.B. : C'est une situation tout à fait symptomatique du courant qui sévit depuis quelques années dans le monde de la NDE aux USA. C'est une question d'idéologie :

Religion contre spiritualité. Pour mieux comprendre la problématique, il m'apparaît important de bien en situer le contexte. Le mouvement Nouvel-Age a provoqué en quelque sorte une recrudescence des mouvements conservateurs, fondamentalistes et intégristes religieux aux USA. Un des aspects de la NDE est justement son caractère religieux. C'est une expérience subjective interprétée selon le niveau de conscience et le développement psychologique de la personne qui la vit, ne l'oublions pas. Au moment de l'apparition du phénomène, en

1976, suite au livre de Raymond Moody, *La vie après la vie*, les religions ont vite rejeté la NDE, alléguant que ce n'était qu'une pâle imitation, ou plutôt une prétention à l'expérience religieuse, l'associant en revanche à Satan. D'ailleurs, c'est avec tout l'humour décapant qu'on lui connaît que Moody aborde ce thème dans son livre *The Last Laugh*.

Comme les gens devenaient toujours plus nombreux à s'intéresser au phénomène grâce à tous ces best-sellers, les religions ont vite compris qu'elles pouvaient en tirer profit et capitaliser sur le phénomène en l'inscrivant à leur programme pour se faire de nouveaux adeptes. C'est alors qu'on a vu apparaître dans la littérature NDE, de façon plus ou moins "discrète", différents mouvements religieux tels, entre autres, les Mormons. Chacun reliait "sa" bible à la NDE. Ce qui fait que, depuis quelques années, plusieurs groupes religieux, d'allégeance conservatrice ou intégriste, cherchent à récupérer et s'approprier la NDE. On a vu également de plus en plus d'expérimentateurs américains faire le récit de leur expérience selon les préceptes de "leurs" religions, chacun y allant de "sa" vérité. La NDE est donc devenue le terrain privilégié d'une - parfois féroce - compétition entre idéologies religieuses, ceci en raison du caractère "divin" relié à l'expérience.

Le conflit Michael Sabom / Kenneth Ring n'est que le reflet de cette "guerre de religion"

qu'on retrouve associée au milieu de la NDE depuis quelques années. Mentionnons, au passage, que Ring et Sabom sont tous deux, avec John Audette et Raymond Moody, membres fondateurs de IANDS-USA. (Voir l'excellent historique de IANDS raconté par tous ses présidents depuis sa fondation : www.iands.org/history.html). Et donc, se connaissent bien pour avoir œuvré ensemble au tout début de la diffusion de la NDE. De plus, Sabom a publié, en 1993, *Souvenirs de la mort*, considéré comme l'un des livres phares de la NDE. Dans son dernier livre, *Light & Death*, Michael Sabom aborde la NDE à la lumière de ce que dit la Bible à propos de la mort. Ainsi, par son raisonnement, Sabom cherche à démontrer que, à la suite d'une NDE, les gens deviennent non pas plus "spirituels" - comme l'affirmait Ring dans son livre *En route vers Oméga* -, mais plus "religieux". Bref, il reproche à Ring de proposer une nouvelle religion que Sabom appelle "la religion Oméga". En vérité, ce qu'affirmait Ring à l'époque, et qu'on retrouve mentionné dans les récits de la plupart des expérimentateurs, c'est qu'on ressort de cette expérience moins religieux mais plus spirituel, on revient enrichi d'une vision plus "universelle", moins axée sur les dogmes et les activités religieuses conventionnelles. Quand vous y regardez de plus près, vous constatez que l'angle adopté par Sabom reflète ses convictions et son allégeance religieuses, soit l'Eglise presby-

térienne. Ce qu'il avoue d'emblée dans l'introduction de son livre. A chacun de tirer ses propres conclusions.

En définitive, ce conflit met en lumière (sans jeu de "maux" !) et reflète bien le climat qui "imprègne" le monde de la NDE ces dernières années : on privilégie soit une vision subjective et religieuse de l'univers, soit la vision objective de la recherche. C'est en fait l'éternel conflit science/religion qui caractérise notre ère postmoderne. Pour mieux comprendre ces enjeux - et pas uniquement dans le monde de la NDE - je terminerai en vous recommandant l'excellent livre de Ken Wilber : *The Marriage of Sense and Soul*.

(Des indications sur ce travail peuvent être trouvées sur www.microtec.net/inerson - et voir l'article de Gilles sur la musique et la NDE dans un des prochains numéros des Cahiers de IANDS-FRANCE).

Gilles Bédard

